

[Début de la dictée] Une motocyclette conduite par un petit homme sec, m'avait doublé et s'était installée devant moi, au feu rouge.

En stoppant, le petit homme avait calé son moteur et s'évertuait en vain à lui redonner souffle .Au feu vert, je lui demandai, avec mon habituelle politesse, de ranger sa motocyclette pour que je puisse passer .Le petit homme s'énervait encore sur son moteur poussif .Il me répondit donc, selon les règles de la courtoisie parisienne, d'aller me rhabiller. J'insistai, toujours poli, mais avec une légère nuance d'impatience dans la voix. On me fit savoir aussitôt que, de toute manière, on m'envoyait promener.

Pendant ce temps, quelques avertisseurs commençaient, derrière moi, de se faire entendre .Avec plus de fermeté, je priai mon interlocuteur d'être poli et de considérer qu'il entravait la circulation. L'irascible personnage, exaspéré sans doute par la mauvaise volonté de son moteur, m'informa que si je désirais ce qu'il appelait une dérouillée, il me l'offrirait de grand coeur.

Tant de cynisme me remplit d'une bonne fureur et je sortis de ma voiture dans l'intention de frotter les oreilles de ce mal embouché. Je ne pense pas être lâche (mais que ne pense-t-on pas!), je dépassais d'une tête mon adversaire et mes muscles m'ont toujours bien servi. Je crois encore maintenant que la dérouillée aurait été reçue plutôt qu'offerte. **[Fin de la dictée]**

Mais j'étais à peine sur la chaussée que, de la foule qui commençait à s'assembler, un homme sortit, se précipita sur moi, vint m'assurer que j'étais le dernier des derniers et qu'il ne me permettrait pas de frapper un homme qui avait une motocyclette entre les jambes et qui s'en trouvait, par conséquent, désavantagé. Etourdi, je marchai machinalement vers d'Artagnan quand, au même moment, un concert

exaspéré d'avertisseurs s'éleva de la file des véhicules. Le feu vert revenait.

Alors, encore un peu égaré, au lieu de secouer l'imbécile qui m'avait interpellé, je retournai docilement vers ma voiture et je démarrai, pendant qu'à mon passage l'imbécile me saluait d'un « pauvre type » dont je me souviens encore.